Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 93 (2015)

Heft: 4

Artikel: Kleinpilze im Garten 3 : Pilze an Stechpalme = Les petites espèces du jardin 3 : les champignons du houx

Autor: Senn-Irlet, Béatrice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-935493

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Kleinpilze im Garten 3

Pilze an Stechpalme

BÉATRICE SENN-IRLET

Stechpalmen mit den immergrünen Blättern und den roten Früchten zur Winterzeit sind einerseits beliebte Sträucher im Ziergarten, obwohl die Blätter und die Beeren giftig sind. Andererseits finden sich Stechpalmen in diversen Waldlebensräumen, insbesondere im Hainsimsen-Buchenwald oder im Lindenmischwald. Die Gattung *Ilex* – Stechpalme – enthält weltweit zwischen 400 und 600 Arten, weshalb es nicht erstaunt, dass in unseren Gärten und Parkanlagen gelegentlich auch fremdländische Stechpalmen zu finden sind.

Auf einer neuen Webseite von Swiss-Fungi (www.swissfungi.ch) kann man eine Liste der Pilzarten pro Substratspflanze abrufen, die in der Schweiz gefunden worden sind. Bei der Stechpalme sind dies aktuell 21 Pilzarten, darunter holzabbauende Porlinge aber auch viele Kleinpilze. Auf Stechpalmen listen Ellis & Ellis (1997) eine Reihe von wirtspezifischen Kleinpilzen auf: Vier Discomyceten, vier weitere Ascomyceten, drei Hyphomyceten und fünf Coelomyceten.

Die bekannteste Art ist *Trochila ilicina*, das Stechpalmen-Deckelbecherchen (siehe SZP 1/2015), eine Art, die omnipräsent zu sein scheint und ganzjährig zu beobachten ist. Allerdings sieht man meist nur die leeren Gehäuse, die als schwarze Flecken über die ganze Blattfläche verteilt sind.

Dennisiella babingtonii (Berk.) Bat. & Cif.
Coccodiniaceae, Capnodiales (Schmarotzerkugelpilze), Dothideomyetes.

Im Englischen ist dieser Pilz als «sooty mould» – Russ-Schimmel – bekannt. Die dunklen Mycelmatten sind auf den lebenden Blättern von immergrünen Sträuchern und Bäumen anzutreffen. Insbesondere auf Vertretern der Ericagewächse wie *Rhododendron* und *Azalea*, nach Literatur vor allem in Gegenden mit hohem Niederschlag, wozu dann auch die Region Bern zu zählen wäre, wo der Pilz vielerorts zu finden ist.

Der Pilz ernährt sich von zuckerhaltigen Substanzen, welche Schildläuse ausscheiden. Die Fruchtkörperchen sind kleine Pseudothecien, schwarze, weiche Kügelchen mit 8-sporigen Asci.

Nach eigenen Beobachtungen ist der Pilz in der Schweiz wohl überall anzutreffen, jeweils vor allem im unteren Bereich von etwas älteren Stechpalmen in Gärten und im Wald an beschatteten Stellen.

Microthyrium ciliatum Gremmen & De Kam
Microthyriaceae, Microthyriales (Mikrokugelpilze), Dothideomycetes

Die kleinen, flach kegelförmigen Fruchtkörper gleichen flachen Ufos. Die Deckschicht mit einem zentralen Porus wird als Scutellum bezeichnet, wörtlich das Schildchen, und ist aus radiär verlaufenden Zellreihen aufgebaut. Die Asci sind radial angeordnet unter diesem Scutellum zu finden. Die Ascosporen sind hyalin und zweizellig, mit feinen Cilien.

Die Art ist überall reichlich zu finden, immer auf der Blattstreu von mehr oder weniger stark abgebauten, braunen Blättern, oft in unmittelbarer Nachbarschaft mit andern Pilzen wie *Trochila ilicina.*

Calonectria lauri (Vanderw.) Lechat & Crous (Syn. *Calonectria ilicicola* Boedijn & Reitsma)
Nectriaceae, Hypocreales (Pustelpilze), Sordariomycetes

DENNISIELLA BABINGTONII Russ-schimmelbefallene Blätter; dunkelbraune Seta mit Mycel I Feuilles tombées, soies brunes avec le mycélium

Fotos BÉATRICE SENN-IRLET

Fotos von dieser Art mit auffallenden, hübschen Fruchtkörperchen erhielt ich im Spätherbst 2014 von Markus Wilhelm und von Jörg Gilgen. Beiden gelang unabhängig voneinander auch die Bestimmung dieser Pilzchen. Die Fruchtkörper sind fast kugelige, weichfleischige gelb bis orange-gelbe Perithecien auf der Blattoberfläche. Die Ascosporen sind lang und schwach spindelig mit abgerundeten Enden, 60-85 × 6,5-8 µm, farblos, mit drei Septen (siehe Foto) und frisch stark guttuliert. Die etwas komplizierte Geschichte zum aktuell gültigen Namen und ausführliche taxonomische Untersuchungen dieser Art finden sich bei Lechat et al. (2010).

Literatur I Bibliographie

ANTONIN V. & M.E. NOORDELOOS 2010. A monograph of marasmoid and collyboid fungi in Europe. Ellis M.B. & J.P. Ellis. 1997. Microfungi on Land plants: an identification handbook. Richmond Publishing Company, 3. Auflage, 886 Seiten.

LECHAT CH., CROUS P.W. & J. Z. GROENEWALD 2010. The enigma of Calonectria species occurring on leaves of Ilex aquifolium in Europe. IMA Fungus 1 (2): 101-108.

Les petites espèces du jardin 3

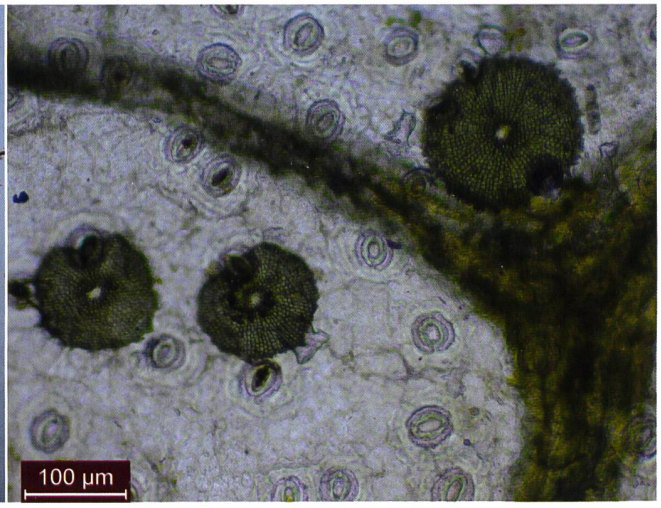
Les champignons du houx

BÉATRICE SENN-IRLET • TRADUCTION: J.-J. ROTH

Le houx avec ses feuilles d'un vert immuable et le rouge de ses fruits, fait partie des buissons les plus appréciés des jardins d'ornement bien que ses feuilles et ses baies soient toxiques. De plus, le houx se rencontre fréquemment dans les espaces forestiers, en particulier dans les hêtraie acidophiles à luzules ou dans les forêts de tilliaies thermophiles. Le genre *Ilex* comprend environ 600 espèces différentes, réparties sur la surface du globe, si bien que cela ne nous étonne guère parfois de rencontrer dans nos parcs et jardins des espèces de houx étrangères.

Sur la nouvelle page d'accueil du site Web SwissFungi (www.swissfungi.ch), on peut lister toutes les espèces fongiques colonisant les houx découverts en Suisse. Sur ce substrat, 21 espèces de champignons actuellement sont connues, dont quelques polypores décomposeurs du bois mort ainsi que de nombreuses espèces fongiques de modestes dimensions. Sur des houx, Ellis & Ellis (1997) listent une cohorte de petites espèces spécifiques de cet hôte: quatre discomycètes et autant d'ascomycètes divers, trois hyphomycètes et cinq coelomycètes.

MICROTHYRIUM CILIATUM Befallene Blätter, tellerförmige Fruchtkörper I Feuilles tombées, fructifications en forme d'assiettes



Trochila ilicina, espèce bien connue (voir BSM 1-2015), est une espèce qui semble omniprésente que l'on peut examiner tout au long de l'année. Il est vrai que l'on voit le plus souvent les fructifications vides, réparties comme des taches noires sur toute la surface des feuilles.

Dennisiella babingtonii (Berk.) Bat. & Cif.
Coccodiniaceae, Capnodiales, Dothidéomyetes.

Les surfaces mycéliennes sombres se trouvent sur les feuilles vivantes des arbres et arbustes à feuilles persistantes, en particulier sur les représentants des Ericacées, comme les rhododendrons et les azalées, et d'après la littérature, dans les régions de hautes précipitations. La région de Berne compte parmi celles-ci; cette espèce s'y rencontre à bien des endroits.

Le champignon se nourrit de substances contenant des sucres que les cochenilles extraient. Les fructifications forment des pseudopérithèces, de petites boulettes noires contenant huit spores. Selon les observations, l'espèce est présente partout en Suisse, peut-être avant tout sur des houx un peu âgés, dans les jardins et dans les forêts, en des lieux ombragés.

Microthyrium ciliatum Gremmen & De Kam
Microthyriaceae, Microthyriales, Dothidéomycetes.

Les petites fructifications plates et coniques ressemblent à de petites soucoupes volantes. Elles montrent une couche semblable à un petit bouclier constitué de cellules radiales avec un pore central. Les asques sont ordonnés de manière radiale également et sont situés sous ce bouclier. Les ascospores sont hyalines, à deux cellules et garnis de cils. Il est possible de trouver cette espèce abondamment et partout sur la litière de feuilles plus ou moins décomposées, brunes, souvent dans le voisinage direct d'autres champignons comme *Trochila ilicina,* par exemple.

Calonectria lauri (Vanderw.) Lechat & Crous (Syn. *Calonectria ilicicola* Boedijn & Reitsma)
Nectriaceae, Hypocréales, Sordariomycètes

En 2014, Markus Wilhelm et de Jörg Gilgen m'ont adressé indépendamment l'un de l'autre, des photos de cette espèce montrant de belles petites fructifications orange, qu'ils ont identifiées tous deux.

Les fructifications sont sphériques, molles et charnues avec des périthèces jaunes à jaune orangé à la surface des feuilles. Les ascospores sont longs, faiblement apointies avec des pôles arrondis, 60-85 × 6,5-8 µm, triseptées (voir photo), finement guttulées. L'histoire nomenclaturale de cette espèce est un peu compliquée; son nom actuellement valide et les examens détaillés de l'espèce se trouvent chez Lechat et al. (2010).

Littérature voir le texte en allemand

CALONECTRIA LAURI Frische Fruchtkörper, Ascosporen schwach gefärbt mit Kongorot I Fructifications fraîches, Ascospores faiblement colorés dans le rouge congo

Photos MARKUS WILHELM